

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2006

GREC

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (50 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6.

ENTRÉE : LE PHILOSOPHE FACE A LA MORT

TEXTE

Le regard sur la mort selon Platon

A Simmias qui lui reproche d'abandonner ses amis d'un cœur apparemment léger, Socrate formule sa conviction qu'après la mort, il retrouvera des dieux bons, et peut-être aussi des morts meilleurs que les vivants. Simmias le presse de s'expliquer sur cette espérance.

- 'Αλλά πειράσομαι, ἔφη¹. Πρῶτον δὲ Κρίτωνα τόνδε σκεψώμεθα τί ἐστὶν ὃ βούλεσθαί μοι δοκεῖ πάλαι εἰπεῖν.

- Τί δέ, ὦ Σώκρατες, ἔφη ὁ Κρίτων, ἄλλο γε ἢ πάλαι μοι λέγει ὁ μέλλον σοι δώσειν τὸ φάρμακον, ὅτι χρή σοι φράζειν ὡς ἐλάχιστα διαλέγεσθαι; Φησὶ γὰρ θερμαίνεσθαι μᾶλλον διαλεγόμενους, δεῖν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον προσφέρειν τῷ φαρμάκῳ· εἰ δὲ μή, ἐνίοτε ἀναγκάζεσθαι καὶ δις καὶ τρίς πίνειν τούς τι τοιοῦτον ποιούντας. »

Καὶ ὁ Σωκράτης· « Ἔα, ἔφη, χαίρειν αὐτόν². ἀλλὰ μόνον τὸ ἑαυτοῦ παρασκευαζέτω ὡς καὶ δις δώσων, ἐὰν δὲ δέη, καὶ τρίς.

10 - 'Αλλά σχεδὸν μὲν τι ἦδειν, ἔφη ὁ Κρίτων, ἀλλά μοι πάλαι πράγματα παρέχει.

- Ἔα αὐτόν², ἔφη¹. 'Αλλ' ὑμῖν δὴ τοῖς δικασταῖς βούλομαι ἤδη τὸν λόγον ἀποδοῦναι, ὡς μοι φαίνεται εἰκότως ἀνὴρ τῷ ὄντι ἐν φιλοσοφίᾳ διατρέψας τὸν βίον θαρρεῖν μέλλον ἀποθανεῖσθαι καὶ εὐελπὶς εἶναι ἐκεῖ μέγιστα οἴσεσθαι ἀγαθὰ ἐπειδὴν τελευτήσῃ. Πῶς ἂν οὖν δὴ τοῦθ' οὕτως ἔχοι, ὦ Σιμμία τε καὶ Κέβης, ἐγὼ πειράσομαι φράσαι. Κινδυνεύουσι γὰρ ὅσοι τυγχάνουσιν ὀρθῶς ἀπτόμενοι φιλοσοφίας λεληθέναι τοὺς ἄλλους, ὅτι οὐδὲν ἄλλο αὐτοῖ ἐπιτηδεύουσιν ἢ ἀποθνήσκειν τε καὶ τεθνάναι. Εἰ οὖν τοῦτο ἀληθές, ἄτοπον δήπου ἂν εἴη προθυμεῖσθαι μὲν ἐν παντὶ τῷ βίῳ μηδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο, ἠκοντος δὲ δὴ αὐτοῦ ἀγανακτεῖν ὃ πάλαι προεθυμοῦντό τε καὶ ἐπετήδευον. »

Καὶ ὁ Σιμμίας γελάσας· « Νῆ τὸν Δία, ἔφη, ὦ Σώκρατες, οὐ πάνυ γέ με νῦν δὴ γελασεῖοντα ἐποίησας γελάσαι. Οἶμαι γὰρ ἂν τοὺς πολλούς, αὐτὸ τοῦτο ἀκούσαντας, δοκεῖν εὖ πάνυ εἰρήσθαι εἰς τοὺς φιλοσοφοῦντας, καὶ ξυμφάναι
25 ἂν τοὺς μὲν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπους, καὶ πάνυ, ὅτι τῷ ὄντι οἱ φιλοσοφοῦντες θανατῶσι καὶ σφᾶς γε οὐ λελήθασιν ὅτι ἄξιοί εἰσι τοῦτο πάσχειν.

- Καὶ ἀληθῆ γ' ἂν λέγοιεν, ὦ Σιμμία, πλὴν γε τοῦ σφᾶς μὴ λεληθέναι· λέληθε γὰρ αὐτούς ἢ τε θανατῶσι καὶ ἢ ἄξιοί εἰσι θανάτου καὶ οἴου θανάτου οἱ ὡς ἀληθῶς φιλόσοφοι. Εἵπωμεν γάρ, ἔφη, πρὸς ἡμᾶς αὐτούς,
30 χαίρειν εἰπόντες ἐκείνοις.

PLATON, *Phédon*, 63d - 64c

Edition de Léon Robin, Les Belles Lettres, 1926.

Notes

1. ἔφη : c'est Socrate qui parle.
2. αὐτόν : il s'agit de l'esclave chargé de donner le poison.

TRADUCTION

Eh bien ! je m'y efforcerai, dit-il. Mais auparavant, voyons ce que ce brave Criton semble avoir depuis longtemps l'intention de me dire. — Ce que c'est ?, fit Criton. Rien de plus que ce que me répète, il y a déjà longtemps, celui qui doit te donner le poison : il veut que je t'explique de causer le moins possible. Car on s'échauffe, dit-il, à trop causer, et on doit éviter de contrarier ainsi l'action du poison ; le résultat, c'est qu'à procéder de la sorte, il arrive qu'on soit obligé d'en boire jusqu'à deux et trois fois. » Alors Socrate : « Envoie-le promener ! Il n'a qu'à s'arranger pour m'en donner, et deux fois, et trois fois même, s'il le faut ! - Parbleu ! voilà bien à peu près, dit Criton, la réponse que je prévoyais ; mais il y a longtemps déjà qu'il me tourmente.

- Laisse-le dire !, reprit Socrate. A vous cependant, qui êtes donc mes juges, je tiens maintenant à vous rendre des comptes, à vous dire mes raisons de regarder l'homme dont la vie a été en réalité employée à la philosophie comme plein d'une légitime assurance au moment de mourir, lui qui a bon espoir d'avoir à soi là-bas des biens très grands, lorsqu'il aura trépassé¹ ! Comment donc en peut-il être vraiment ainsi ? Voilà, Simmias et Cébès, ce que je m'efforcerai de vous expliquer. J'en ai bien peur en effet : quiconque s'attache à la philosophie au sens droit du terme, les autres hommes ne se doutent pas que son unique occupation, c'est de mourir, et d'être mort ! Si donc c'est la vérité, il serait assurément bien étrange de n'avoir nulle autre chose à cœur que celle-là pendant toute la vie : puis, quand cette chose arrive, de s'irriter à propos de ce que, jusqu'alors, on avait à cœur et de quoi l'on s'occupait ! »

Là-dessus, Simmias se mit à rire : « Par Zeus ! Socrate, dit-il, je n'en avais tout à l'heure nulle envie : tu m'as pourtant fait rire ! C'est que, je crois, la foule en t'entendant parler ainsi trouverait qu'on a bien raison d'attaquer ceux qui font de la philosophie, à quoi feraient chorus² sans réserve les gens de chez nous : c'est la pure vérité, dirait-elle, ceux qui font de la philosophie sont des gens en mal de mort³, et, s'il est une chose dont elle se doute bien, c'est que tel est justement le sort qu'ils méritent ! — Et elle aurait, ma foi, raison de le dire, Simmias, sauf, il est vrai, qu'elle s'en doute bien. Car ce dont elle ne se doute pas, c'est de quelle façon ils sont en mal de mort, de quelle façon aussi ils méritent la mort et quelle sorte de mort, ceux qui sont véritablement philosophes. C'est entre nous en effet, dit-il, qu'il faut parler, et souhaiter le bonsoir à la foule !

Platon, *Phédon*, 63d - 64c

Traduction de Léon Robin, Les Belles Lettres, 1926

Notes

1. *trépasser* : mourir.

2. *faire chorus* : tomber d'accord.

3. *être en mal de mort* : chercher à mourir.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes **en rappelant** chaque fois le **numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

QUESTION 1 (10 points)

De ' Ἀλλὰ πειράσομαι ... à ... Ἐὰ αὐτόν, ἔφη, lignes 1 à 12.

Vous comparerez et interpréterez l'attitude de Criton et celle de Socrate. Vous vous intéresserez notamment à la longueur des répliques et au ton employé.

QUESTION 2 (10 points)

De ' Ἀλλ' ὑμῖν ... à ... ἐπετίθειον, lignes 12 à 21.

Vous considérerez l'expression *τὸν λόγον ἀποδοῦναι* (lignes 12-13) : *rendre des comptes*, qui désigne une procédure politique et juridique : les magistrats sortant de charge avaient à justifier la manière dont ils avaient exercé leur fonction.

Pourquoi Socrate utilise-t-il cette expression du langage juridique pour répliquer aux reproches de Simmias ? Vous fonderez votre réponse sur l'analyse de la logique argumentative.

QUESTION 3 (10 points)

De Οἶμαι ... à ... φιλόσοφοι, lignes 23 à 29.

Comment expliquez-vous la nuance entre les groupes *οἱ φιλοσοφούντες ... ἄξιοί εἰσι τοῦτο πάσχειν* (lignes 25-26) et *ἄξιοί εἰσι θανάτου ... οἱ ὡς ἀληθῶς φιλόσοφοι* (lignes 28-29) ?

QUESTION 4 (10 points)

Sur l'ensemble du passage.

De quelle manière Platon théâtralise-t-il la scène ?

QUESTION 5 (10 points)

Sur l'ensemble du passage.

Dans quelle mesure l'alliance des deux verbes *ἀποθνήσκειν τε καὶ τεθνάναι* (ligne 18) définit-elle l'attitude du philosophe face à la mort et à l'au-delà dans cet extrait ?

Vous pourrez élargir votre réflexion à d'autres dialogues de Platon que vous avez lus.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 POINTS)

Cébès vient de s'étonner qu'un homme sensé puisse quitter de gaieté de cœur le monde d'ici-bas, où l'on est sous la protection de dieux sages et bons. Socrate répond à ces objections en justifiant sa confiance en ce qui l'attend dans l'au-delà.

Le passage précède l'extrait étudié ci-dessus.

Νῦν δὲ εὖ ἴστε ὅτι παρ' ἀνδρας τε ἐλπίζω ἀφίξεσθαι ἀγαθούς, καὶ τοῦτο μὲν¹ οὐκ ἂν πάνυ δισχυρισαίμην, ὅτι μέντοι παρὰ θεοῦς δεσπότας πάνυ ἀγαθούς ἤξειν², εὖ ἴστε ὅτι, εἴπερ τι ἄλλο τῶν τοιούτων³, δισχυρισαίμην ἂν καὶ τοῦτο. Ὡστε διὰ ταῦτα οὐχ ὁμοίως ἀγανακτῶ, ἀλλ' εὐελπίς εἰμι εἶναι τι τοῖς τετελευτηκόσι.

PLATON, *Phédon*, 63b – 63c

Notes

1. A l'expression τοῦτο μὲν ne correspond pas le τοῦτο δὲ attendu, mais ὅτι μέντοι qui est repris par καὶ τοῦτο à la fin de la phrase. Construire le deuxième δισχυρισαίμην de la façon suivante : δισχυρισαίμην ἂν καὶ τοῦτο ὅτι μέντοι...

2. παρὰ θεοῦς δεσπότας πάνυ ἀγαθούς ἤξειν : la proposition infinitive dépend du verbe introducteur sous-entendu, ἐλπίζω. Construire : δισχυρισαίμην ἂν καὶ τοῦτο ὅτι ... ἐλπίζω παρὰ θεοῦς δεσπότας πάνυ ἀγαθούς ἤξειν.

3. εἴπερ τι ἄλλο τῶν τοιούτων : plus que tout autre point en cette matière.